

qui se rejoignent et se frottent l'un contre l'autre ? Subtilement, ce savant découpage des formes par la couleur est envahi par un très vif et expansif sentiment d'amour.

Encore une remarque, d'histoire de l'art cette fois. Devant ce tableau et d'autres dans l'exposition, devant cette façon d'étaler largement les couleurs vibrantes et de faire fusionner les corps, je me suis surprise à penser à Édouard Vuillard ou Maurice Denis. Peut-être parce que l'on assiste en ce moment à un retour d'intérêt pour les Nabis. Proweller pourrait être regardé comme un de leurs très dignes héritiers, mais sans passéisme, sans académisme. Inventif, moderne.

Catherine Millet